



Grand Est

Développer des exploitations économes en phytosanitaires et améliorer l'autonomie en système polyculture-élevage pour des exploitations productives et intensives en Centre-Plaine Vosges

Principale orientation :



Description du groupe

> **Nom du groupe** : Centre-Plaine Vosges

> **Période de réalisation** :
De janvier 2019 à décembre 2021

> **Nombre d'exploitations** : 10

> **Territoire concerné** : Partie vosgienne du bassin versant du Madon

> **Structure porteuse du projet** :
Chambre d'Agriculture des Vosges
La Colombière – 17 rue André Vitu
88 000 EPINAL - 03 29 29 23 23

> **Animateur du groupe** :
Benoît BROUANT
benoit.brouant@vosges.chambagri.fr
03 29 29 23 47 - 06 75 87 97 08

> **Co-financeur** :
Agence de l'eau Rhin-Meuse

> **Indicateurs suivis** :
- Caractérisation de l'évolution des traitements : IFT global par exploitation, IFT par culture
- Modifications des surfaces : fourragères, diversité des cultures fourragères, implantation de CIPAN
- Approche économique : coût alimentaire pour 1000 L de lait, EBE sur produit

> **Partenaires engagés** :
Groupe DEPHY Ouest 88
Groupe DEPHY FERME Vosges
Groupe gestion de parcelle Vosges
Groupe 30 000 Vittel
Agri Mieux Agr'Eau Madon

Contexte

Sur le secteur « Mirecourt Centre plaine », il y a l'opération Agr'Eau Madon, qui assure un conseil collectif pour l'ensemble des 850 exploitations du Bassin Versant du Madon, avec l'objectif principal de reconquérir et préserver la ressource en eau. Mais il n'existait pas de groupes plus restreints où les agriculteurs pouvaient se retrouver afin d'échanger sur leurs pratiques de conduite des cultures. Un groupe de suivi technique sur les cultures, composé d'une dizaine d'exploitants, est constitué depuis 2 ans et des intérêts et objectifs communs émergent.

Pour les exploitations du groupe, les potentiels de production sur les céréales à paille, le colza et le maïs fourrage, sont relativement élevés par comparaison aux références départementales. Mais depuis quelques années, avec des fluctuations de prix, des épisodes climatiques contrastés, les exploitants recherchent à diversifier les cultures et à essayer des cultures de printemps (méteil, prairies temporaires, orge de printemps ...). Ces cultures de cycle court sont économes en produits phytosanitaires, mais augmentent les proportions de sols non couverts à l'automne et en hiver. L'introduction de ces cultures dans les rotations, nécessite d'essayer différents itinéraires techniques pour la culture elle-même, mais également pour la gestion de la période d'interculture.

L'approche individuelle peut être difficile. L'approche du groupe permet de multiplier les références et les expérimentations en limitant le risque pour chaque exploitation.

Objectif

> **Comparer les pratiques et itinéraires techniques pour cibler ceux qui permettent une réduction des interventions herbicides et hors herbicides de 25%.**

Axes de travail – leviers mobilisés

L'implantation de **couverts en interculture longue** avant des cultures de printemps présente un intérêt pour limiter les périodes avec des sols nus rendant les sols moins sensibles aux aléas climatiques. La gestion de leur **destruction** sans produits phytosanitaires est aussi d'actualité (récolte pour les élevages ou incorporation au sol).

Pour limiter le développement de **résistance** des adventices aux herbicides et éviter la multiplication des interventions à des doses élevées, le **raisonnement des rotations**, des **alternances entre cultures** de printemps et d'hiver et le **développement de cultures nouvelles** sont envisagés.

La limitation de l'usage des insecticides sur colza, des fongicides et régulateurs sur les céréales est prévue par une **augmentation des surfaces de cultures bas intrants** ou des surfaces de **cultivars « résistants ou tolérants »** aux bioagresseurs.